**Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada**

*(le français suit)*

**JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL**

**July 11, 2016**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Friday, July 15, 2016. This list is subject to change.

**PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL**

**Le 11 juillet 2016**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l’appel suivant le vendredi 15 juillet 2016, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

*Lapointe Rosenstein Marchand Melançon S.E.N.C.R.L. et autres c. Cassels Brock & Blackwell LLP* (Ont.) ([36087](http://www.scc-csc.ca/case-dossier/info/sum-som-fra.aspx?cas=36087))

**36087** ***Lapointe Rosenstein Marchand Melançon LLP et al. v. Cassels Brock & Blackwell LLP***

(Ont.) (Civil) (By Leave)

Private international law - Choice of forum - Competent jurisdiction - Real and substantial connection - *Forum non conveniens* - Quebec counsel and law firms issued third party claim by party to class action initiated in Ontario - What is contract connected with dispute for purposes of analysis of fourth connecting factor in *Club Resorts Ltd. v. Van Breda*, 2012 SCC 17, [2012] 1 S.C.R. 572 (“*Van Breda*”)? - Rule that must be applied to determine jurisdiction where contract connected with dispute was entered into - Parameters for rebutting presumption resulting from second and fourth connecting factors in *Van Breda* - Whether court considering *forum non conveniens* argument has duty to weigh all factors specific to circumstances.

In 2010, a group of over 200 General Motors dealerships from across Canada launched, in Ontario, a class action lawsuit against General Motors of Canada and the respondent, Cassels Brock & Blackwell (“Cassels Brock”). This class action resulted from a restructuring by General Motors of Canada Limited in 2009 in which the company closed dealerships across the country. At that time General Motors sent Wind‑Down Agreements (“WDA”) to over 200 dealerships. The WDAs were accompanied by a letter indicating that the dealerships were required to obtain legal advice with regard to the proposed agreements and that any dealership wishing to accept the WDA also had to provide General Motors with a certificate signed by his or her legal counsel certifying that he or she had explained the terms of the WDA to their client. During the restructuring, Cassels Brock had provided legal advice to the Canadian Automobile Dealers’ Association (“Association”), the national association of franchised automobile and truck dealerships that sell new vehicles.

In the class action, it was alleged that Cassels Brock was negligent in the legal advice it provided to the dealerships affected by the restructuring. In its defence, Cassels Brock denied having had the mandate to represent individual dealerships, claiming that the Association was its sole client. In the alternative, Cassels Brock would commence third party actions against lawyers and law firms who provided legal advice to the independent dealerships before they accepted and signed the WDA. Thus, Cassels Brock added over 150 lawyers and law firms from across the country as third party defendants.

The appellants are lawyers and law firms from the province of Quebec who provided legal advice to dealerships in Quebec with regard to the WDA. They filed, in the Ontario Superior Court of Justice, a motion seeking an order dismissing or staying the third party claim initiated against them, arguing that Ontario courts did not have jurisdiction to hear the proceeding.

**36087** ***Lapointe Rosenstein Marchand Melançon S.E.N.C.R.L. et autres c. Cassels Brock & Blackwell LLP***

(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Droit international privé - Choix du tribunal - Juridiction compétente - Lien réel et substantiel - *Forum non conveniens* - Avocats et cabinets juridiques québécois mis en cause par partie à un recours collectif intenté en Ontario - Qu’est-ce qu’un contrat lié au litige aux fins de l’analyse du quatrième facteur de rattachement de *Club Resorts Ltd. v. Van Breda*, 2012 SCC 17, [2012] 1 S.C.R. 572 (« *Van Breda* »)? - Quelle règle doit être appliquée pour déterminer dans quelle juridiction un contrat lié au litige a été conclu? - Quels sont les paramètres pour réfuter la présomption du deuxième et du quatrième facteur de rattachement de *Van Breda*? - Lorsqu’un tribunal examine un argument de *forum non conveniens*, a-t-il l’obligation de soupeser tous les éléments propres aux circonstances?

En 2010, un regroupement pancanadien d’au-delà de 200 concessionnaires de voitures de marque General Motors a intenté, en Ontario, un recours collectif contre General Motors du Canada et l’intimé, le cabinet juridique Cassels Brock & Blackwell (« Cassels Brock »). Ce recours collectif découlait d’une restructuration de General Motors du Canada limitée en 2009 dans le cadre de laquelle la société a fermé des concessions partout au pays. General Motors avait alors acheminé un contrat de retrait progressif (« CRP ») à plus de 200 concessionnaires. Le CRP était accompagné d’une lettre indiquant que les concessionnaires étaient tenus de consulter un avocat afin d’obtenir des conseils relativement à l’entente proposée et que tout concessionnaire désirant accepter le CRP devait également faire parvenir, à General Motors, une attestation signée par son conseiller juridique confirmant qu’il ou elle avait expliqué les termes du CRP à son client. Dans la foulée de la restructuration, Cassels Brock avait fourni des conseils juridiques à la Corporation des associations de détaillants automobiles (« la Corporation »), la corporation nationale regroupant les concessionnaires d’automobiles et de camions franchisés qui vendent des véhicules neufs.

Dans le cadre du recours collectif, il fut allégué que Cassels Brock aurait été négligent dans les conseils juridiques qu’il aurait offerts aux concessionnaires visés par la restructuration. En guise de défense, Cassels Brock a nié avoir le mandat de représenter les concessionnaires individuels, prétendant plutôt que seule la Corporation était son client. Subsidiairement, Cassels Brock chercha à mettre en cause les avocats et cabinets d’avocats ayant fourni des conseils juridiques aux concessionnaires individuels avant que ces derniers acceptent et signent le CRP. Ainsi, Cassels Brock a émis une procédure de mise en cause visant plus de 150 avocats et cabinets juridiques partout au pays.

Les appelants sont des avocats et cabinets juridiques de la province du Québec ayant fourni des avis juridiques à des concessionnaires québécois relativement au CRP. Ils ont déposé, en Cour supérieure de justice de l’Ontario, une requête visant à faire rejeter ou surseoir la procédure de mise en cause introduite contre eux, prétendant que les tribunaux ontariens n’ont pas juridiction pour entendre la procédure.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :

[comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)

(613) 995-4330

- 30 –